...MERICAN.
...& CO.
... souliers et
...encasteurs—Il sera LUNDI, 8 mars leur salle d'encan.
... bottes, souliers les derniers arrivages de la Nouvelle-Angleterre pour le comptant.
7 mars—

...AIRE
...d'outils pour Chandonnier.
...Laycock, décédé.
...comptant
Encanteur, Bureau MERCREDI, 10 et demie A. M., au ... Calliope, cette ville en vertu ordre de l'Hon. F. ... District pour ... 15,374, pour compte ... Laycock, décédé, il ... contenus dans la ... en un complet assor... ...ciers, chaînes ... bouchères, courroies, enclumes, boîtes et ... et autres articles ... d'après un inven... ...ition ... 10.

...AIRE.
...pour bois à deux ... Clio.
Azélie Mader, ... partage.
À l'encan.
Encanteur—Bureau SAMEDI, 20 mars ... DENAS, ... Gravier et Nar... ...de cette ville, en ... en jugement et à ... Juge de la Cour ... paroisse d'Orléans, ... le 11me jour de fé... 284, dans l'affaire de ... Mader, décédée, ... à l'encan ... et confortable en ... toiture en ardoises, ... Clio entre les rues ... borné par la rue ... doubles et curi... ...10 à 12 chambres ... ete, avec le gaz dans ... Marigny, dans ... Nº 24 borné par les ... Nº haches, ... plus complet et ... droit et ... meubles, les billets ... encaissés pour ... les ventes ... les intérêts ... payables en plus de ... comptant de 10 0/0 ...
Fargus Kernan, Baq... ...Romans

...AIRE.
...choix pour ... Vieux Supérieur, ...encanteur—Bureau ... SAMEDI, 20 mars ... DENAS, ... Gravier et Nar... ...de cette ville, en ... en jugement et à ... Juge de la Cour ... paroisse d'Orléans, ... le 11me jour de fé... 284, dans l'affaire de ... Mader, décédée, ... à l'encan ... et confortable en ... toiture en ardoises, ... Clio entre les rues ... borné par la rue ... doubles et curi... ...10 à 12 chambres ... ete, avec le gaz dans ... Marigny, dans ... Nº 24 borné par les ... Nº haches, ... plus complet et ... droit et ... meubles, les billets ... encaissés pour ... les ventes ... les intérêts ... payables en plus de ... comptant de 10 0/0 ...
Fargus Kernan, Baq... ...Romans

...AIRE.
...en briques à ... ...ces entre les rues ... Liége, ... Laycock, décédé, ...our du comptant.
Encanteur—Bureau ... 12 A. M., ... et Encan Alcide, ... Gravier et Natchez, ... rotier de la Ville ... de l'Hon. F. A. ...ville de District pour ... 15,374, dans l'affaire ... Laycock décédé, il ... ...boutres les bâtisses ... ...ui sont dans la ... ville, dans l'île ... ...ba rues Nouvelle ... ...ublique et Triangle ... ...ur 22 pieds de ... Peters sur Nouvelle ... de 35 pieds sur une ... Nouvelle Levee ... du lot No 2 puis ... ligne perpendiculaire ... Alcide du lot No 2 ... Triangle, 22 pieds ... de 35 pieds sur une ... Levee et Alcide ... point de départ sur ... et les mesures exac... endroit de la vente et ... de A. De Armas ...
...en un magasin ... Jusqu'à ce soir ... Peters et Triangle ... 257 rue South Peters ...
...mentant de passer ... jours sur les lieux, ... dans et exigibles ...
...Fahey, notaire, ...
...7 mars

...O'CONNOR.

...AIRE
...rue St-Phi... ...W. Fitzpatrick et ... consolidées. ...District pour la pa...
...NOR.—Mercredi, ... No 17 rue Ca... ...1886, à midi, ... vente d'un ... ...de la Cour ... paroisse d'Orléans, ... la vente ... ...ent et ... ...ble ... ...ment de passer ... jours sur les lieux, ... dans et exigibles ...
...Fahey, notaire, ...
...7 mars

...AIRE.
...Vieux Carré ... ...Nº 17 rue Ca... ...1886, à midi, ... vente d'un ... ...de la Cour ... paroisse d'Orléans, ... la vente ... ...ent et ... ...ble ... ...ment de passer ... jours sur les lieux, ... dans et exigibles ...
...Fahey, notaire, ...
...7 mars

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 7 MARS 1886.

Une Arrestation en France.

La *Chasse Illustrée*, journal hebdomadaire de Paris, a reçu la lettre suivante :

Mulhouse, le 7 février 1886.

Monsieur le directeur de la *Chasse Illustrée*,

Permettez à l'un de vos lecteurs d'au-delà des Vosges de vous communiquer quelques vieux souvenirs que le récent assassinat du préfet Barrême a ravivés dans sa cervelle.

Il y a bien vingt-cinq ans de cela, M. H...., gros industriel d'Alsace, très accueillant, donnait de superbes battues dans les bois et dans les plaines situés au nord de Mulhouse, vers le Rhin. Quelque soin qu'on y prit, il se glissait parfois de l'ivraie parmi le bon grain des fidèles de saint Hubert, comme vous allez pouvoir en juger.

Un jour de battue de chevreuils, comme nous nous rencontrions après chaque enceinte terminée, l'on se demandait quel était ce Monsieur brun, assez sinistrement accoutré. Nous apprîmes finalement que ce personnage avait été invité sur la recommandation de M. H....., lequel, du reste, ne le connaissait pas non plus, l'ayant fait inviter parce qu'il lui avait été indirectement recommandé. Si peu satisfaisante que fût cette enquête sommaire, elle parut suffire à nos compagnons et il n'en fut plus question.

La matinée fut bonne. Trois brocards, huit lièvres et un renard furent mis sur le flanc. Aussi le déjeuner sur l'herbe fut-il d'une gaîté très grande. Cependant on ne put s'empêcher de mettre sur le tapis le drame de chemin de fer qui venait de mettre en émoi notre contrée. Un médecin russe avait été, non loin de Mulhouse, à moitié assommé, dévalisé, puis jeté hors du train. Par miracle, la mort de la victime ne s'en était pas suivie. L'assassin n'était pas encore découvert.

Le Monsieur inconnu n'eut pas assez d'imprécations contre le bandit qui avait commis un si audacieux et si noir forfait, et il nous développa des idées assez justes sur les précautions à prendre pour la sécurité des voyageurs. Précédemment, c'était un homme de sens que cet inconnu, et nous n'hésitâmes pas à choquer nos verres avec lui.

Une surprise bien grande m'attendait pen après notre repas champêtre. J'étais à mon poste, un excellent poste sur le flanc de l'enceinte, guettant les chevreuils, lorsque je fus rejoint par un de mes amis, étranger à la chasse du jour et dont le visage grave ne m'annonçait rien de bon.

—Que viens-tu faire ici ! lui criai-je. Retire-toi, mon poste est bon et tu vas me le gâter.

—Qu'importe; c'est urgent !

—Quel urgent ?

—Ce pourquoi je suis venu.

—Explique-toi.

—Voici. Un garde-chasse vient de faire une grave découverte : celle de l'auteur de la tentative d'assassinat sur le médecin russe, en chemin de fer.

—Oh est-il ?

—Ici.

—Ici ?

—A votre battue, parmi vos invités.

—Bon ! c'est l'inconnu.

—Probablement. En un mot, on en a la certitude. On voudrait l'arrêter, mais comme il est armé, on voudrait éviter de compromettre la vie des gendarmes. Voici ce qui a été résolu par les magistrats. Les chasseurs doivent dîner à l'auberge du village voisin, invités par M. H..... L'auberge a deux étages. Le dîner sera servi au premier. Par mesure d'ordre, tous les chasseurs laisseront leurs fusils au rez-de-chaussée, et l'inconnu sera bien obligé de faire comme tout le monde. Aussitôt que possible, on cernera la table, les gendarmes se précipiteront et s'emparent de l'audacieux banditqu'ils trouveront désarmé.

—C'est bien. Je préviendrai M. H..... aussitôt cette enceinte terminée. Vous direz que vous êtes venu me voir pour assister en curieux à notre battue.

Le coup de corner, signal de la mise en marche des rabatteurs, retentit au loin sous bois. C'était le moment de ne plus bouger, car le chevreuil a la vue fine et l'oreille délicate, et souvent il vide les enceintes pour éviter les début de la traque. J'avais devant moi un gros chêne avec des ronces épaisses autour de son pied. J'y fis asseoir mon ami à un pas derrière moi. De cette façon il ne pouvait ni me gêner dans mon tir, ni se trouver sous le plomb de mes voisins de battue. Je lui recommandai le silence absolu. Et je fis bien. Quelques minutes s'étaient à peine écoulées, lorsque j'entendis au loin ces petits coups cadencés et à peine perceptibles qui marquent le petit trot du chevreuil sur le sol couvert de feuilles et assourdi comme par un tapis. L'oreille du chasseur ne s'y trompe pas. Si à ce moment vous bougez, c'en est fait, la cadence du chevreuil, trottant doucement, va se faire entendre plus loin, car la bête sous bois a cet avantage sur le chasseur placé en pleine lumière, de voir d'un milieu noir ce qui lui est du milieu plus clair. Mon ami et moi nous ne bougeâmes pas plus que Henri IV sur le pont Neuf. Le trot se rapprocha. Je vis dans la broussaille une ombre se dessiner. Était-ce une chevrette, était-ce un brocard ? (La mort d'une chevrette était frappée de 20 francs d'amende). Je voyais la silhouette de l'animal, mais impossible de distinguer son sexe. C'était l'époque où les chevreuils sont décoiffés, et puis, même en d'autres temps, la coiffure n'est pas un indice sûr au milieu des fourches qui s'élancent de cet animal. Le seul signe certain, c'est le pinceau. Il faut donc regarder sous le ventre et non sur la tête.

J'attendis. Un mouvement qui se produisit sur ma gauche décida la bête qui bondit à mes côtés avec un grand bruit de broussailles renversées. C'était une chèvre, bientôt suivie par une seconde et une troisième compagne. La hardeneitère était devant nous. Je ne bougeai pas. Mon ami étonné (il n'était pas chasseur) ne pouvait croire ses yeux, ne me voyant pas tirer. A trois minutes de là, un superbe brocard débucha à deux mètres de mon ami, qui se jeta sur le côté, se croyant chargé par l'animal. Mon fusil s'abaissa..... J'avais vu le pinceau, et le brocard fouin n'aurait pas de mal, poussant un bêlement guttural, cri plaintif de chevreuil expirant. Ce fut le seul chevreuil tué dans cette enceinte, après laquelle on aligna un renard, une marte à plastron orangé, deux lièvres et une buse.

Je m'abouchai aussitôt avec M. H..... que je mis brièvement au courant de l'émouvante communication qui venait de m'être faite. En quelques mots tout fut convenu. La battue serait continuée normalement. Mon ami resterait même avec moi pendant la prochaine battue, qui devait ramasser quelques lièvres dans la plaine contiguë au bois. De cette façon, le bandit fanfilé parmi nous ne prendrait aucune méfiance de l'arrivée de notre ami. Celui-ci s'en irait à la faveur de la traque suivante, qui devait se faire au bois, et il irait à l'auberge où les gendarmes et les magistrats prendraient les mesures nécessaires.

La chasse finit normalement, joyeusement. L'inconnu fut le plus gai de la compagnie. Son amabilité fut remarquée et je crus même voir naître un commencement de sympathie à son égard. Le retour s'effectua comme d'ordinaire, par petites groupes, où l'on causait des incidents de la chasse et où l'on notait les beaux coups de la journée.

A l'auberge, rien d'insolite.

—Messieurs, dit M. H...., en s'adressant aux invités, vous me permettrez de vous convier à un modeste repas où nous boirons à nos santés. Le couvert est mis au premier, mais pour éviter un accident comme celui qui s'est produit il y a trois ans, nous laisserons nos fusils ici, dans le couloir, pendus au râtelier que voici.

Chacun mit son fusil au râtelier du corridor, l'inconnu comme les autres. Il était sans défiance. Quelques minutes après on était à table. J'avais remarqué cependant que, seul, l'inconnu avait monté son carnier au premier étage et l'avait pendu à un clou, tout près de la place qu'il avait choisie à table.

Le potage était à peine servi, qu'un bruit se fit dans l'escalier. Ce bruit fit tressaillir l'inconnu. C'était ce bruit d'armes que font les cavaliers en marchant. Le bandit avait flairé les gendarmes. Mais il restait impassible, même lorsque apparurent le procureur impérial et le juge d'instruction suivis de deux gendarmes. Le juge d'instruction, une photographie en mains, marcha droit vers l'inconnu.

—Jud, au nom de la loi je vous arrête.

Jud, car c'était le légendaire Jud, se laissa arrêter sans sourciller.

Il fut cependant un peu déconcerté lorsqu'on s'empara de son carnier, dans lequel, devant nous tous, on découvrit les valeurs et les papiers du médecin russe.

Il se remit bientôt et, d'un air dégagé, s'adressant à ses compagnons de chasse de la journée, il dit ces paroles :

—Au revoir, Messieurs. Rappelez-vous que la justice ne me tient pas encore tout à fait et que je saurai m'échapper. Malheur alors à ceux qui m'ont fait tomber aujourd'hui dans le traquenard !

Sur ce, les gendarmes l'emmenèrent.

Telle fut l'arrestation de Jud : en pleine chasse, c'est le cas de le dire. Ici s'arrête la partie intéressante pour la *Chasse Illustrée*. Il faudrait encore vous en écrire deux fois autant pour vous conter son évasion fantastique qui se produisit à Altkirch, à deux jours de là ; l'assassinat de M. Polnet, qui suivit de près cette évasion et sur laquelle mille versions fausses ont eu cours, enfin la piste que l'on suivit pour retrouver ce Jud, qui resta introuvable et que l'on suppose disparu en Amérique, au cours de la guerre de Sécession. Mais cela me conduirait trop loin, et votre journal aussi. Sur ce, que saint Hubert vous ait en sa sainte garde.

Un de vos lecteurs,

R.....

(Dans la *Liberté* du 17 février.)

A TRAVERS CHAMPS.

Desbarolles. — Les mystères de la main révélés et expliqués. — Comment Desbarolles se fit sorcier. — Sancta Kabbala. — Les trois mondes. — Le corps sidéral. — Les influences planétaires. — Les mains célèbres — Une prédiction réalisée.

—Avouez que vous y êtes allée, vous aussi !.....

Celle à qui s'adressaient ces paroles est une femme d'esprit et de cœur, que ses relations ont toujours tenue très au courant de ce qui touche au monde contemporain.

—J'ai eu, je l'avoue, cette curiosité, répondit-elle. Moi aussi, je suis allée voir Desbarolles.

—Et comment l'avez-vous trouvé ?

—Très soucieux de me dire des choses agréables; mais pas bien sûr que ses prédictions se réaliseraient. Il y a pourtant du vrai dans ce qu'il m'a dit. Après ça, je conviens que je n'avais rien égargné pour tromper son horoscope. Il s'en aperçut, convint qu'il avait fait fausse route, et nous changeâmes de sujet. Il me raconta ses voyages, me parla de ses duels de théâtre et de ses petits-enfants. C'était un vieillard aimable. Il me fit promettre de revenir, et je lui aurais tenu parole : mais il restait si loin, boulevard Saint-Michel, perché sur les Catacombes, que j'ai toujours différé. Puis il lui a pris la fantaisie de mourir, en sorte que maintenant..... Je sais des personnes que ses révélations ont beaucoup étonnées. La chiromancie, au premier abord, peut paraître puérile; elle repose pourtant sur des données beaucoup plus exactes qu'on ne pense.

Cette concession, faite par un esprit léger et sceptique, avait éveillé ma curiosité. J'ai lu le livre de Desbarolles que je n'avais pas lu encore—si je suis le seul qu'on ne jette la pierre !—et j'avoue que j'y ai trouvé une foule de notions curieuses.

Aristote a dit que la main est l'organe des organes, l'instrument des instruments dans le corps humain, et Balzac, de son côté, attachait à la main une importance non moins grande, lorsqu'il a dit :

" De tous temps, les sorcières ont voulu lire nos destinées futures dans les lignes *qui n'ont rien de fantastique*, qui correspondent *aux principes de la vie et du caractère*..... Apprendre à connaître les sentiments, les variations atmosphériques de la main, que presque toujours une femme abandonne sans méfiance, est une étude moins ingrate et plus sûre que celle de la physionomie. "

Desbarolles suivait la double carrière de peintre et de littérateur. Voyageant, à une époque, en Espagne avec le peintre Giraud, il fut frappé par l'habileté avec laquelle les gitanos de ce pays tiraient la bonne aventure. Il s'initia à leur procédé et rapporta en France l'impression du parti qu'on en pouvait tirer. C'est alors qu'il connut, chez Alexandre Dumas, le capitaine d'Arpentigny, auteur d'un livre sur la chirogonomie, ou l'explication du caractère d'après la forme des doigts. A ce système, il joignit l'étude de tous les autres, celui de Lavater qui lit sur la face de l'homme, celui de Gall qui s'attache aux performances du crâne, et finalement il s'adonna d'une façon toute spéciale et avec une préférence marquée à la chiromancie qui dévoile les instincts et la destinée d'après la forme des doigts, les dispositions des mots de la main et les lignes qui en sillonnent la paume.

" Il nous fallut, dit Desbarolles dans son livre, demander des preuves à la physiologie, à la chimie, à la physique. Nous cherchâmes en tâtonnant si l'austère médecine elle-même ne pouvait pas nous servir. Le célèbre Bichat vint puissamment à notre aide. Montaigne, Rabelais, Berlier, Balzac et tous les grands hommes se rencontraient avec nous et semblaient nous encourager et nous soutenir. Après bien des doutes, la conviction nous arriva évidente, enthousiaste, et alors nous nous décidâmes à publier nos travaux avec des citations nombreuses pour faire partager notre confiance au lecteur. A la chirogonomie nous joignîmes la chiromancie qui la complète, cette étrange science, dénaturée au moyen âge par les Tigrarius et le charlatanisme, les sorciers de carrefour, et qu'il nous a été donné de rétablir par quinze années de sérieuses études basées sur l'empirisme. "

Suivant les kabbalistes, il y a trois mondes : les instincts, les sentiments, les intelligences. Desbarolles en retrouve le symbole dans les mains. Son système est trop compliqué, du reste, pour que je prétende l'exposer ici; seulement, il part de ce principe que tout phénomène cérébral communique par les nerfs avec la main et que les nerfs sont toujours sous l'action d'une sorte d'électricité, appelée fluide ou vibration, qu'un des trois *mondes*, celui que Desbarolles appelle le *corps sidéral*, apporte au corps matériel. Les astres, d'après cela, auraient sur nous la plus grande influence.

Je ne me risquerai pas davantage dans l'étude de la main, mais grâce au livre que j'ai fait pour moi, je puis en ouvrir quelques-unes des plus célèbres. Victor Hugo, Alexandre Dumas, Lamartine, Émile Augier, Jules Janin, Proudhon, Gérôme, Meissonier ont passé tour à tour par le cabinet de Desbarolles, et ce dernier, chaque fois, a noté ses impressions.

Voulez-vous connaître la main de M. Meissonier ?

" Sa main rétrécit, au premier aspect, la sentimentale et l'analyse. Il est donc facile à comprendre, à la fois, la masse et les détails; cependant, en l'examinant avec soin, la masse l'emporte. Aussi la peinture de Meissonier, très précieuse et très spéciale, est néanmoins, quant à l'effet et très souvent même quant à l'exécution, très largement comprise. La seconde phalange du pouce, la logique, est très développée; sa première phalange n'a rien du dominateur, mais elle est assez longue pour le préserver de toute influence, quand même comme elle l'est par le mont de Mars: ses mixtes réunissent, à un degré égal, l'imagination et la recherche de la vérité. Sa main, demi-molle, signe d'intelligence, dénote un amour du confortable qui n'empêche pas, au besoin, l'activité, même corporelle. "

Je continuerais bien sur ce ton, mais je m'aperçois que toutes ses études se compliquent d'un système planétaire qu'il faudrait appliquer pour le lecteur qui, vraisemblablement, n'y est pas initié.

Alexandre Dumas avait une main dans laquelle Desbarolles voyait Jupiter, le Soleil, Mars, la Lune et Vénus à un degré presque égal. Lamartine tenait de Vénus, de Mercure, du Soleil et de Jupiter. M. Émile Augier se contente de Vénus, Jupiter et Mars. Jules Janin avait pour planète la Lune, Jupiter et Vénus. Proudhon s'en tenait à Jupiter et Mars; c'est Mars qui lui avait donné la barbe rouge, les formes épaisses.

Tout cela dans la main ! N'est-ce pas merveilleux ? Desbarolles sur la terre ne pouvait se passer du ciel ; on pourrait presque dire qu'il l'avait mis en lignes. Nous tous les cas, il avait la certitude, basée sur une expérience qu'on ne saurait contester, que les mêmes lignes dominaient les mêmes indications dans toutes les mains.

Il assistait, un soir, à une soirée chez un de ses intimes, ami, avenue Trudaine. Il avait été convenu qu'on écarterait les indiscrets et que personne ne lui présenterait la main.....que pour serrer la sienne. Tontefois, la femme de son ami qui, elle-même, s'occupait de sciences occultes, l'entraîna dans un cabinet et lui dit confidentiellement :

—J'ai cru lire aujourd'hui de mauvais présages! j'en suis toute troublée; aidez-moi à les préciser.

Et elle lui présenta sa main que Desbarolles avait plus d'une fois étudiée.

Après l'avoir examinée avec quelque attention, Desbarolles la repoussa avec une certaine brusquerie et lui dit :

—Je ne vois rien, rien ! Il est convenu, d'ailleurs, que personne ne m'interrogera ; je ne dois donc pas parler.

—Si, vous parlerez pour moi, insista la femme de son ami ; je vois que vous hésitez, parce que vous ne voulez pas me dire qu'un malheur me menace. Mais votre silence, en me plongeant dans l'incertitude, me fera souffrir bien davantage et me rendra plus malheureuse encore.

Desbarolles, impatienté, reprit la main qu'il avait repoussée ; il l'examina avec un soin minutieux et laissa tomber ces paroles textuelles :

—Un grand malheur vous menace, en effet. Dans un temps prochain, vous perdrez votre enfant ou votre mari.

Le fait se réalisa.

L'auteur des *Soirées de la baronne*, M. E. Guyon, a consacré un chapitre très curieux à la chirognomonie et à la chiromancie. Je lui emprunte, en terminant, les deux anecdotes suivantes :

Un jour, d'Arpentigny, interrogé par une femme artiste, qui, depuis est devenue folle, lui dit, après avoir examiné sa main : " C'est singulier, je vois dans votre existence un tableau qui joue un rôle bien lugubre. "

Cette prédilection s'accomplit. La nuit où la sœur de cette artiste, que je ne veux pas nommer, mourut, à plus de cent lieues de distance, son portrait se détacha du mur et brisa en tombant une glace à main sur un guéridon.

L'une de nos femmes de lettres les plus justement célèbres fut un jour présentée à Desbarolles, dans une petite ville de province. Elle avait quinze ans à cette époque. Desbarolles ne demanda pas même le nom de cette fillette. Il examina très attentivement sa main, qu'elle avait déjà fort belle, et, avec précision, il prédit la célébrité à cette enfant.

Quand, trente ans plus tard, la femme, devenue célèbre et qui avait justifié la prédiction faite au temps de sa jeunesse, lui représenta sa main, Desbarolles eut un mouvement de surprise.

—Mais j'ai déjà vu cette main, dit-il. Où et quand, je ne me le rappelle plus; seulement, je suis certain de l'avoir vue.

—C'est vrai, répondit Mme X....., vous l'avez vue en Picardie, alors que je n'étais qu'une enfant.

—Et que vous ai-je dit à cette époque ?

—Tout ce que ma vie a réalisé.

Cette femme était Mme Adam.

X....

La Liberté du 17 février.)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 6 mars 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,212,816 00	215,136 00
Même temps la semaine dernière.	1,361,486 00	175,359 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) (trade dollar)	au pair 78 o
Prix de l'argent en lingots à Londres	46 11/16

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78½
Pièce de 5 francs	30 o
Pièce de 20 francs	$3,80 o 3,90
Souverains	4,80 o 4,95
Pièces de 10 thalers	7,50 o ----
Doublons espagnols	15,40
Doublons portugais	15,35
Doublons mexicains	15,40
Pièces de 20 pesos mexicaines.	...o 19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes
20 marca prussiens	4,60 o 4,74
Or de la Californie	7,80 0/0 ecc
Or américain, poids léger	95 o 97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.

Prêts sur demandes aux banques 5 à 6 pour cent; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.

Les taux d'escompte par en sont comme suit:

Papier de commerce escomptionnel.	0 pour cent
" A1	7 à 8 "
Prêts sur garanties collatérales	4 à 6 "
Hypothèque A1	7 à 8 "

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @ 95⅛

Le STERLING est calme.

eCommissionnement de navire A1 ..... 485½ @ 486½

eTraites de banques 487¾

eSolvante nous.

Les taux de change sont calmes.

eFrance de commerce ..... 5,19¾ @ 5,18¾

eTraites de banques ..... nom.

eSolvante nous.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce 50 à 25c. d'escompte

Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A M.

20 actions du Waterworks	$ 63½
$600 State Coupons (No 12)	24¾

Bureau à 2 P. M.

35 actions du N O Gas Light Co	$102½
50 actions du Waterworks Co	$ 63¾
20 ...do.....do.....	64
25 actions du N O City RR Co	$100
30 ...do.....do.....	99¾
$4,700 Bons à prime	98¾
$10,000 ...do.....	98¾
$2,000 City 6 0/0 certificats	103½
Vendu à l'encan par MM. Macon, Paul & Robinson.	
1 action du Cotton Exchange	$350

Au-dehors de la Bourse.

$5,000 Louisiana 4s	74
20,000 ...do.....	74¾
15,000 ...do.....	74
25,000 ...do.....	74½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes au N. O. Stock Exchange.

	Valeur	Offre	Demande
Banques.	au pair		
Canal & Banking Co	100	134	140
Citizens'	100	42	46
Germania National	100	127	----
Germania Savings	100	135	137½
Hibernia National	100	132	----
Louisiana National	100	113	118
Metro. Loan & Savings	100	117	120
Mutual National	100	113	120
N O National	100	----	----
People's	50	50	52½
State National	100	92	102
Union National	100	102	102½
Whitney National	100	----	----
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	50	56½
Factors and Traders Ins	100	80	87
Firemen's	50	65½	----
Germania Ins. Co	100	----	----
Hibernia Ins	100	99	100½
Home Ins	40	27½	29
Hope Ins	100	167	----
Lafayette	50	65	70
Merchants' Mutual	100	52½	----
Mechanic and Traders	100	----	112
N Orleans Ins A	30	20½	25
N Orleans Ins Co	100	41	45½
People's Ins	25	----	----
Sun Mutual Insurance	100	----	----
Southern Ins Co	100	----	----
Tentonia	100	----	----
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	93½	96½
Crescent City	100	71	72½
Canal and Claiborne	100	----	----
New Orleans City	100	99½	100
Orleans	50	39	50
St Charles Street	50	73½	75½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	----	65
C C Slaughterhouse	100	----	30
Imp Bonded Warehouse	100	----	----
Jeffer City Gas Light Co	100	----	----
Louisiana Ice Co	100	11	15
La State Lottery Co	100	----	----
La Oil Co	100	12	26
Metairie Cemetery Ass	100	----	----
N O Gas Light Co	100	102½	102½
N O Waterworks Co	100	63¾	64¼
Pelican Gaslight Co (Lim)	50	51	----
Sewer Steel Co	60	----	----
Southern Mfg & Exploit Co	100	----	----
South Western Brush Electric Light Co	100	44	54

Bons d'état.

Louisiana 4s	73¾	74½
" Three (Baby bonds)	50½	53
Bons de ville.		
Premiums	98¾	98¾
Premium dues numbered	----	----
Privilege on Premiums	----	----
Consolidated 6s	106½	108
" Crescent	108½	109¼
Consolidated Extended	106½	108
" Crescent	108½	109¼
Extended 6's	----	----
" Railroad	104¾	----
" Waterworks	----	----
Funded 6s	----	----
City 6 0/0 certificates	103½	103¾
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	104¾	104½
City 7s	----	----
Bons divers.		
Cotton Exchange Stock	----	----
Produce Exchange Stock	----	----
Stock Exchange Stock	----	----
Mechanic, Builders and Lumbermen's Exchange Stock	----	----
U S 4 0/0	126½	----
Canal & Claib. St RR pref.	----	----
New Orleans, St-Louis & Chicago RR		
Jackson RR 1st mort	101¾	----
Jackson RR 2d mort. coup	116½	----
Jackson RR 2d mort. debt	116¾	----
Morgan's La & T 1st mort	124	----
N O Pacific RR 1st gold mort	----	----
St-Charles Hotel Co mort	----	----
Crescent City L RR Co	----	----
N O City RR Co mort	115	----
St-Charles St RR mort. 15 yrs	----	----
N O Water-works Co mort	111	115
La Ice Mfg Co mort	100	----
Levee S. Cotton Press mort	----	----
Certificats et Warrants.		
State Warrants Consol. 1868	46	60
State Warrants Ordin. 1884	46	60
...do.....do 1885	60	----
Police Cts	----	----
School Cts	----	----
City Scrip, old	----	----
" new	52½	----
Jan. In. Cts. on State Consols	----	----
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	----	----
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)	24	25
Unpaid State Coupons prior to No 12	----	----
Unpaid City Coupons	----	----
Half paid Coupons	----	----
State School Warrants	----	----

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de cotons nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,500 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 100 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6⅝	6⅝	6 3/16
Ordinary	7⅛	7⅛	6 11/16
Good Ordinary.	7¾	7¾	7 5/16
Low Middling.	8⅛	8⅛	7 11/16
Middling	8⅝	8⅝	8 3/16
Good middling.	9 7/16	9 7/16	9
Middling Fair.	10 5/16	10 5/16	9⅞
Fair	11 5/16	11 5/16	11

FUTURS.

Stables.

Mars 8,75 nominal; avril 8,82 à 8,84; mai 8,86 à 8,87; juin 9,08 à 9,09; juillet 9,22 à 9,23; août 9,26 à 9,27; septembre 9,00 à 9,02; octobre 8,92 à 8,93; novembre 8,88 à 8,89; décembre 8,89 à 8,91.

Les ventes comprennent 48,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le Middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8¾, à Galveston à 8 13/16; à Mobile à 8⅝; à Savannah à 8 11/16; à Charleston à 8¾; à Wilmington à 8⅝; à Norfolk à 8¾; à Baltimore à 9⅛; à New York à 9 3/16; à Boston à 9 5/16; à Philadelphie à 9¾; à Memphis à 8⅝; à Augusta à 8⅝; à Cincinnati à 8⅝ et à St-Louis à 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Ordinary 6 9/16; Good Ordinary 7 15/16; Strict Good Ordinary 8⅜; Low Middling 8⅝; Middling Uplands 9 3/16; Middling Orleans 9⅜; Middling Texas 9⅜.

FUTUES

Stables.

Mars 9,16 à 9,18; avril 9,24 à 9,25; mai 9,35 à 9,36; juin 9,44 à 9,46; juillet 9,53 à 9,54; août 9,61 à 9,62; septembre 9,44 à 9,45; octobre 9,28 à 9,29; novembre 9,21 à 9,23; décembre 9,23 à 9,25; janvier — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,535,435 balles; même temps l'année dernière, 1,405,977 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,510,802 balles; même temps l'année dernière, 4,417,523 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,090,172 balles; même temps, l'année dernière, 1,087,602 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,969,514 balles; même temps l'année dernière, 2,147,067 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 338,698 balles; même temps l'année dernière, 326,023 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 884,777 balles; même temps, l'année dernière, 776,197 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plat et irrégulier. Le coton américain a baissé de 1/16d.

Cotes — 4⅝d pour le Middling Uplands; à 15/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Inactif et à la baisse.

Cotes—63 francs pour le Très Ordinaire (sur place) et 63 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE — Open kettle calme et Centrifugal calme.

Ventes 363 barils et 474 boucauts de sucre et 614 barils de melasse

OPEN KETTLE—

Choce	—@5 1/16
Strictly prime	—@ 5
Prime	—@ 4⅞
Good fair	4⅝@ —
Fair	4 9/16@ —
Good common	—@ 4½
Common	4½@ 4⅜
Inferior	2 @ 3½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@6 3/16
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ 6
Fair white	—@5 15/16
Gray off white	—@ —
Choice yellow clarified	—@ 5⅞
Prime yellow	—@ 5¾
Off yellow